

ment équitable. Mr. Robinson, Ministre de la Grande Bretagne, est le seul des Ministres des Têtes couronnées, résidens à Vienne, qui eut fait quelques ouvertures pour un accommodement, ensuite de plusieurs dépêches que sa Cour lui avoit envoyées sur la fin de Fevrier : Il a eu à cette occasion une audience particuliere du Grand Duc ; il a aussi été en conference avec le Comte de Sintzendorff, & le Comte de Stahrenberg, & le tout a été suivi d'un grand Conseil, & du renvoi à Londres du Courier que Mr. de Robinson avoir reçu, avec le résultat de ce Conseil, qui n'est autre, selon toute opinion, que la sortie des Prussiens de la Silésie doit précéder l'ouverture d'une négociation dans laquelle on puisse convenir d'un accommodement.

Comme on ne peut se flater d'un tel événement, par les apparences du contraire, tout se prépare à avoir bientôt une Armée considérable sous les ordres du Général de Neipperg, en *Silésie*, où nous allons descendre, afin d'y arrêter nos Lecteurs pour quelques momens.

III. *Silésie*. Le Roi de Prusse se retrouve à son Armée dans cette Province depuis la fin de Fevrier, étant parti à cet effet de Berlin le 19. du même mois, avec une nombreuse suite. En attendant son arrivée, & depuis la levée du Siège de *Neuß* par ses Troupes, l'Artillerie qu'elles y avoient employée a été transportée à *Oblau* à quatre lieues de *Breslau*, à l'exception des huit pièces de Canon abandonnées, & que les Autrichiens ont transportées de *Richlitz* à *Neuß*, comme nous l'avons dit. Voici un récit de ce qui s'est passé de plus singulier en cette